

Shamour sème des carottes

Shamour aime les carottes,
alors, Shamour sème des carottes.
Et Shamour est content !
Il s'amuse à faire des rimettes
tout en jardinant gaiement.

Shamour aime les carottes,
alors, Shamour sème des carottes.
Shamour arrose ses carottes,
Shamour désherbe ses carottes,
et ses carottes sont contentes.
La récolte sera abondante.+

Shamour désherbe avec ardeur,
s'exclamant gaiement :
« Oh ! encore une mauvaise herbe ! »
Il l'arrache avec ses dents
et désherbe encore une heure.
Puis il cueille une carotte,
la croque à belles dents
et se roule dans l'herbe.
Shamour est très content
car la récolte est prête.

Shamour désherbe ses carottes,
Shamour récolte des carottes,
Shamour mange ses carottes,
et Shamour est content !

Si content qu'il a envie de bouger !
Si content qu'il a envie de chanter !
Si content qu'il a envie de danser !
Et Shamour se met à danser !
Et Shamour se met à chanter !

Sur l'air de « Mary had a little lamb »...

*Elles sont bonnes mes belles carottes,
rottes, rottes, rottes. (bis.)
Elles sont bonnes mes belles carottes,
j'en ai plein pour tout l'été.*

Et voilà que la belle Milena entre dans la danse...

*Elles sont bonnes mes belles carottes,
rottes, rottes, rottes. (bis.)
Elles sont bonnes mes belles carottes,
j'en ai plein pour tout l'été.*

Et Shamour est content !
Très content de voir la belle Milena danser avec lui !
Alors Shamour offre une carotte à Milena,
et Milena est heureuse,
et Milena donne un baiser à Shamour.
Et Shamour est heureux,
tellement heureux !

*Elles sont bonnes mes belles carottes,
rottes, rottes, rottes. (bis.)
Elles sont bonnes mes belles carottes,
j'en ai plein, j'ai bien mangé. (bis.)*

Reprenant son souffle, Shamour tend une autre carotte à Milena.

« Oh ! J'ai bien mangé, moi, lui dit-il. Tu veux une autre carotte, ma belle Milena ?

– Comment m'as-tu appelée ? rétorque la belle dans un mouvement de recul.

– Euh ! J'ai dit : " Ma belle Milena ", hasarde Shamour avec un large sourire.

– Je ne suis pas ta belle, rétorque Milena avec fermeté.

– Mais voyons, Milena, on s'amuse, là, poursuit Shamour, interloqué.

– Eh bien ! Je me suis assez amusée pour aujourd'hui. Merci pour la carotte, Shamour, bonne journée. »

Et là voilà partie, laissant Shamour tout penaud dans son arrière-cour.

« Bonne journée, Milena ! Et merci pour ta visite ! » lance gentiment Shamour.

Le charme est rompu. Shamour reste là un moment, immobile, voguant confusément entre la douce caresse de ce baiser inusité et le choc brutal du départ impromptu de la belle. Un sentiment de bien-être persiste finalement, et Shamour se dit que somme toute, ça a été une expérience constructive. Il a reçu, pour la première fois de sa vie, un baiser de cette belle princesse dont il n'espérait rien. Elle lui a servi aussi un interdit, mais enfin... Il y a toujours le jardin, les carottes, et le souvenir de ce doux baiser.

Shamour ne comprend pas comment les carottes se transforment en baisers. Il ne comprend pas non plus comment les danses font naufrage. Mais il aime les carottes et les baisers de Milena. Alors...

Alors quoi ? se dit Shamour.

Alors Shamour récolte ses carottes, et Shamour sème d'autres carottes. Et Shamour se demande : « Comment sème-t-on des baisers de Milena ? »

Chaque fois que Shamour ouvre la terre pour y déposer une graine, la question se glisse dans la terre avec la graine. Chaque fois, encore et encore, la question entre en terre avec les graines.

Et Shamour aime ses pousses.

Et Shamour les nourrit bien. Il les arrose copieusement, et chaque matin, il enlève les mauvaises herbes qui viennent boire leur eau et leur lumière et leur donner des crocs-en-jambe sous la terre.

Et bientôt les carottes sont grandes.

Et Shamour récolte ses carottes,
et Shamour mange ses carottes,
et Shamour est content.

Mais voilà que Shamour n'a plus envie de danser tout seul, Shamour ne chante plus. Shamour s'ennuie. Il s'ennuie des baisers de Milena.

C'est comme si chaque carotte, lorsqu'il la croque, lui posait la question : « Comment sème-t-on des baisers de Milena ? »

C'est comme si chaque carotte, lorsqu'il la croque, lui demandait : « Comment récolter des baisers de Milena ? »

Shamour n'a plus faim.
Shamour est en amour.

Il ne sait plus que faire avec ses carottes,
avec ses carottes si pleines de questions,
avec ses carottes si pleines d'une seule question :
« Comment obtenir des baisers de Milena ? »

Alors Shamour met ses carottes dans une brouette, et s'en va chez Milena. Il va lui porter ses carottes, ses carottes si pleines de cette question.

Il va lui donner ses carottes si pleines de son amour.

Shamour frappe à la porte,
Milena ouvre la porte.

« Oh ! les belles carottes ! s'exclame-t-elle. Où les as-tu trouvées ?

– Je les ai cultivées, répond simplement Shamour.

– Mais, comment fais-tu pour faire pousser de si belles carottes ? Si dodues... Je peux ? »
ajoute-t-elle, en tendant la main vers une carotte toute scintillante de bonheur.

Shamour, quoique émerveillé devant un accueil si chaleureux, navigue prudemment. Pour rien au monde il ne voudrait vivre un second naufrage.

« Bien sûr », acquiesce-t-il sans rien ajouter.

Il reste là, à observer Milena, pendant qu'elle goûte une carotte. Envôuté par la beauté de Milena, il se délecte de sa présence enivrante, profitant de chaque bouchée pour observer de

près ses lèvres délicieuses. Puis vient enfin le verdict de son palais, et c'est avec soulagement que Shamour entend Milena déclarer...

« Mmm ! Elles sont bonnes, et juteuses ! Comment fais-tu, Shamour, pour avoir de si belles carottes ?

– Bien... Je les sème, et je les soigne, et je les récolte.

– Mais moi aussi ! Mais les miennes ne sont pas aussi jolies. Comment fais-tu ? Dis-le moi. Tu dois avoir un secret...

– Non, répond honnêtement Shamour. Je mets les graines dans la terre, je les arrose, je désherbe, et c'est tout.

– Mais non, ce n'est pas tout ! insiste Milena. Je fais tout ça avec les miennes, et elles ne sont pas aussi bonnes. Elles sont vraiment délicieuses, tes carottes, Shamour. Comment fais-tu ? dis-moi. Tu as dû engraisser la terre avec quelque chose de spécial... C'est ça, hein ! Dis-moi, dis-moi ce que c'est...

– Mais non, je n'ai rien... »

Shamour s'interrompt brusquement et regarde Milena avec étonnement. Quelque chose lui est revenu en mémoire.

« Oui ? s'enquiert la belle.

– Euh ! Bien... bredouille Shamour.

– Bien quoi ? Dis-le !

– Bien... J'ai mis quelque chose dans la terre, oui, quand je semais les graines.

– Ah ! Je savais bien que tu avais un secret. Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu as mis dans la terre avec les graines ? Et qu'est-ce que tu fais avec cette brouette de carottes ?

– Elles sont pour toi », répond doucement Shamour, après un moment d'hésitation.

« Pour moi ? s'étonne Milena. Tout ça !

– Oui, répond Shamour.

– Mais, pourquoi ?

– Bien, j'en ai trop », plaide Shamour.

Shamour détourne son regard de Milena, qu'il admirait discrètement depuis son arrivée tout en conversant avec elle. Il a l'air égaré, il est perdu dans ses pensées.

« Je n'ai plus tellement faim, tu sais, reprend-il après un moment.

– Comment ? Tu n'as plus faim ! Tu es malade ? s'enquiert Milena, déroutée.

– Non, je suis en santé, répond Shamour, toujours désorienté. Ça va bien. Mais je n'ai pas beaucoup faim. Je n'ai plus tellement de plaisir à manger tout seul. »

Pendant que Shamour cherche à voir clair en lui, Milena écoute silencieusement, avec intérêt.

« C'est ça, oui, c'est ça, poursuit Shamour. Je me sens seul maintenant quand je mange ces carottes. C'est à cause de la question.

– La question ? s'enquiert Milena.

– Oui, la question.

– Quelle question ?

– La question que j'ai mise dans la terre avec les graines. »

Shamour, maintenant en contact avec ses sentiments, hésite à les révéler à la belle, tout incertain qu'il soit de pouvoir lui plaire.

« Tu as mis une question dans la terre avec les graines ? l'interroge Milena. Je ne comprends pas, Shamour.

– Moi non plus. J'ai mis la question dans la terre, et maintenant elle est dans les carottes. Et toutes mes carottes me posent cette question quand je les croque.

– Mais quelle question ?

– Celle que j'ai mise dans la terre, se cantonne Shamour.

– Mais c'est quoi cette question ? s'impatiente Milena. Vas-tu me le dire, à la fin ! »

Devant le silence persistant de Shamour, Milena comprend tout à coup qu'elle se trouve au seuil de son intimité la plus profonde. Alors elle se montre plus patiente.

« Est-ce la question qui fait pousser les carottes ? reprend-elle d'une voix douce.

– Euh ! Je ne sais pas. Peut-être. Oui, je crois que oui, avance Shamour.

– Mais comment une question peut-elle faire pousser des carottes ?

– Peut-être, hasarde Shamour, peut-être que c'est parce que je voulais savoir, je voulais tant savoir, comment ils poussent.

– Qui ça ? l'encourage Milena tout en douceur.

– Les, les baisers, livre finalement Shamour.

– Quels baisers ? s'enquiert Milena, intriguée.

– Les baisers de la question, se rebiffe Shamour.

– Mais quelle question ? Vas-tu me le dire, enfin ! » supplie Milena.

Devant l'intérêt sincère de sa bien-aimée, Shamour ouvre son cœur davantage.

« Comment poussent les baisers.

– Comment poussent les baisers ! C'est ça que tu voulais savoir ? s'étonne Milena.

– Oui, fait timidement Shamour.

– Et tu as mis la question dans la terre, ajoute-t-elle, amusée.

– Oui.

– Et elle est restée là, ta question ?

– Oui.

– Tu sais, propose Milena avec compassion, je crois que ce n'était pas le bon endroit pour la semer. Je crois que ce serait mieux de semer cette question dans des oreilles.

– Dans des oreilles ? interroge Shamour, intrigué.

– Oui.

– Mais, comment ? s'enquiert-il avec excitation.

– Tu poses la question à quelqu'un dans son oreille, explique simplement Milena, et là, peut-être qu'une réponse va fleurir sur ses lèvres...

– Tu crois ? s'émerveille Shamour. Oh ! Je n'y avais pas pensé ! »

Enhardi par la complicité dont fait preuve sa belle princesse, Shamour pousse plus loin l'échange, observant envieusement et ouvertement les lèvres minces et sensuelles de Milena.

« Qu'est-ce que tu regardes ? » lui demande-t-elle après un moment, un peu gênée.

Promenant son regard des lèvres aux yeux de la belle, Shamour poursuit avec assurance et délicatesse.

« Est-ce que, est-ce qu'une réponse pousse dans ta bouche ? »

Shamour délaisse les lèvres de Milena, et la regarde droit dans les yeux.

« Est-ce que tu sais comment poussent les baisers ? la relance-t-il.

– Euh ! Non, je ne sais pas, répond Milena en baissant les yeux, embarrassée à son tour.

– Mais, insiste doucement Shamour, j'ai semé la question dans ton oreille, là...

– Oui, mais, je ne sais pas, avoue humblement Milena. Je ne sais pas comment poussent les baisers.

– Je croyais que tu le saurais, l'encourage Shamour en la regardant intensément. Tu sais, quand on a dansé ensemble... »

Milena détourne les yeux et regarde dans le vide, devant elle, en bas, à gauche. Elle fouille dans sa mémoire. Voilà, elle y est, son regard en témoigne.

« Je t'avais offert une carotte, poursuit Shamour, et, et tu m'as donné un baiser.

– Je t'ai donné un baiser ? interroge Milena, surprise.

– Oui, un tout petit baiser, sur la joue.

– Oui ? fait Milena, observant de nouveau les recoins de sa mémoire. Oui, c'est vrai. Je m'en souviens maintenant. Mais ce n'était qu'un geste amical, conclut-elle, en se tenant sur la défensive.

– Oui, bien sûr, acquiesce Shamour à contrecœur. Mais ça m'a... Ça m'a fait me questionner. Je me suis demandé pourquoi tu m'avais embrassé.

– Je ne t'ai pas embrassé, objecte Milena, ce n'était qu'une accolade.

– Oui, je sais, répète Shamour, contrarié. Mais quand même, j’ai eu le goût de savoir d’où venait ce... Cette accolade. Tu vois, je venais de te donner une carotte, et tu m’as donné un baiser. »

Voyant que Milena va s’objecter de nouveau, il concède...

« Bien oui, Milena, un tout petit baiser sur la joue. Alors, poursuit-il d’un air gêné, alors je me suis dit que peut-être, peut-être que le baiser était dans la carotte, et que peut-être tu l’avais libéré en croquant la carotte. Je me suis dit, ajoute Shamour, rougissant de son raisonnement simpliste, je me suis dit que peut-être, peut-être que les baisers poussaient dans les carottes.

– Tu crois ? Mais non, commente respectueusement Milena. Non, je crois que le baiser était dans mon cœur. J’étais contente, simplement. J’étais contente de chanter et de danser avec toi, et c’est tout. J’étais contente, et c’est ce qui a libéré le baiser.

– Oui ? s’émerveille Shamour, admiratif.

– Oui, enfin, je crois », hésite Milena, un brin subjuguée par la sincérité et l’originalité de ce jardinier égaré qui n’en finit plus de la dévisager amoureuxment.

« Je crois que c’est ça, oui. J’étais contente, et le b... Le baiser est sorti, et c’est tout. Je ne suis pas en a... »

Devinant qu’elle va encore lui dénier son amour, Shamour l’interrompt en la saisissant par les épaules.

« Et maintenant, tu es contente ? » lui demande-t-il doucement.

L’instant est précieux. Les efforts de Shamour pour éveiller Milena à ce qu’elle ressent en ce moment-même, en sa présence, sont sur le point d’aboutir. Pour la première fois depuis longtemps, Milena arrive à voir clair dans son cœur. Pas seulement en surface, mais en profondeur. Et malgré son embarras évident à reconnaître son attrait pour ce petit lapin très ordinaire, elle choisit la voie de l’honnêteté. N’a-t-il vraiment rien du prince charmant, ce jardinier amoureux ? S’il n’en a pas l’apparence, il a tout de même un certain charme.

« Euh ! Je crois, oui, reprend-elle après un moment d’hésitation.

– Pourquoi ?

– Euh ! Bien... » cherche Milena, embarrassée.

Satisfait de leur nouvelle complicité, et très désireux de la préserver, Shamour offre alors à Milena une élégante porte de sortie.

« Tu es contente que je t’apporte toutes ces carottes ? suggère-t-il.

– Oui, oui, bien sûr. Mais... »

Encore hébétée de son intérêt soudain pour Shamour, Milena n’arrive pas à verbaliser ses sentiments. Shamour se réjouit, quant à lui, de la tournure des événements. Tempérant son enthousiasme, il continue à manœuvrer précautionneusement parmi les écueils, lui tendant la perche de nouveau.

« Tu crois vraiment qu'elles sont spéciales, mes carottes ? Je n'avais pas remarqué, tu sais. Ce sont des carottes que j'aime, parce que je les ai cultivées moi-même, et... »

N'osant pas ramener dans la discussion le mot *baiser*, auquel Milena semble allergique, Shamour s'arrête là.

« Et c'est tout », conclut-il.

Et voilà que Milena, maintenant désireuse de ramener sur le tapis la question des baisers, saisit la perche et se montre enfin gentille avec ce prétendant qu'elle ne veut plus faire fuir.

« Elles sont vraiment très belles, tes carottes, Shamour. Et, et très bonnes aussi, et... »

– Je crois que c'est parce qu'elles sont pleines de cette question », lance Shamour en guise d'assentiment aux efforts de communication de Milena.

« Oui, c'est ça, poursuit-il. Elles sont vraiment gorgées de cette question. »

Approchant doucement son visage de celui de Milena, il dépose une main sur son épaule et lui souffle gentiment à l'oreille...

« Comment poussent les baisers, Milena ? Est-ce que tu connais la réponse ? »

– Non, je ne sais pas », avoue doucement Milena en prenant un peu de recul.

À peine, juste assez pour vérifier la complexion du visage de Shamour, qui s'avère tendre, sincère et aimante.

« Peut-être que tu ferais mieux de semer cette question dans une autre oreille, Shamour », ajoute-t-elle en baissant les yeux.

Mais Shamour ne se laisse pas démonter. Opportuniste, il souffle de nouveau la question dans l'autre oreille de Milena.

« Comment poussent les baisers, Milena ? Dis-moi comment poussent les baisers. »

– Ah ! Ce n'est pas ce que je voulais dire, Shamour, fait la belle, amusée, en le repoussant de nouveau. Je voulais dire, dans l'oreille de quelqu'un d'autre, tu le sais bien. »

Shamour le sait, oui, il le sait très bien. Mais il n'a que faire des oreilles des autres lapines. Si éblouissantes, émoustillantes ou populaires soient les autres lapinettes, aucune ne l'inspire ni ne l'attire comme la belle Milena. Aucune, connue ou inconnue, ne peut exhaler à la fois tant de beauté, de générosité, de sensualité, de simplicité et de fraîcheur que sa douce princesse.

Milena est pure beauté, voilà comment il la ressent dans son cœur. Dans son cœur qui est sur le point d'exploser, tellement il est plein d'amour pour Milena. Shamour ne sait pas comment poussent les baisers de Milena, mais il sait très bien maintenant où habitent les baisers. Dans le cœur ! Et Milena le savait depuis toujours, semble-t-il. Lorsqu'il lui a demandé si les baisers poussaient dans les carottes, elle lui a répondu spontanément : « Le baiser était dans mon cœur, Shamour. J'étais contente, et c'est ce qui a libéré le baiser. »

Elle est belle, Dieu qu'elle est belle, cette lapine ! Comment pouvait-elle connaître d'emblée une si grande vérité ? Les baisers habitent dans le cœur ! Et les baisers volent d'un cœur à l'autre sur les ailes de l'amour. Et l'amour est plein de gentillesse, de tendresse et

d'affection. Plein d'admiration et de considération pour l'autre, et le cœur amoureux est toujours prêt à écouter l'autre, et à le soutenir.

Shamour a des baisers plein le cœur. Des milliers pour Milena, et quelques-uns pour les copains et les proches. Et quelques petits becs sur les joues, sans plus, pour les autres lapines. Tous ces baisers veulent s'envoler, et c'est la pagaille en dedans.

« On veut sortir, on veut sortir ! » scandent en chœur les baisers pour Milena, et Shamour n'en peut plus de les contenir.

Alors il cherche des avenues pour relâcher un peu de pression. Peut-être pourrait-il aller chercher une autre brouette de carottes pour sa belle princesse. Mais non, l'instant est trop précieux. Milena est là, devant lui, amusée de ses propos, ce n'est pas le moment de décamper. Ce serait plutôt le moment de lui faire un autre aveu.

« Poser la question à quelqu'un d'autre ? reprend-il. Pourquoi poser cette question à quelqu'un d'autre ? Je ne t'ai pas tout dit à propos de cette question, Milena.

– Non ? Fait la belle, avidement.

– Non, je n'ai pas seulement demandé comment poussent les baisers.

– Qu'est-ce que tu as demandé, alors ? fait-elle, le regard suspendu à ses lèvres.

– La question que j'ai mise en terre avec mes graines de carottes, c'est... »

Milena, les lèvres tremblantes d'impatience, porte maintenant sur lui un regard intense. Shamour glisse une main sur le cou de sa belle et la caresse doucement, l'invitant à tendre l'oreille.

« Comment poussent les baisers de Milena ? » lui souffle-t-il alors au creux de l'oreille.

« Oh ! bredouille Milena, estomaquée. Tu, est-ce que tu, ne voudrais pas, m'aider, à entrer ces carottes dans ma maison ? »

Shamour, les yeux pleins de gratitude et d'espoir, ne peut retenir un sourire. Et dans ce sourire, il y a un baiser qui cherche à s'exprimer, un baiser pour Milena qui s'est échappé de son cœur malgré lui, propulsé par les milliers d'autres qui se pressent contre ses parois et scandent toujours : *On veut sortir, on veut sortir !*

« Elles semblent lourdes, tes carottes, tu sais... », l'encourage Milena, qui pense toujours brouette, alors que Shamour ne pense qu'amour et baisers, baisers de Milena.

Baisers de Milena qui n'est pas prête à recevoir ceux de Shamour. Baisers de Milena qui fait un pas en arrière, ne sachant plus très bien où veut la conduire ce Shamour en amour, mais immobile.

« Euh ! Oui, bien sûr, fait-il enfin, sortant de sa torpeur. Où est-ce que je les dépose ? » ajoute-t-il en empoignant les manchons de la brouette.

Prenant une profonde inspiration, Shamour soulève la brouette comme si c'était une allumette. Inspiré par l'amour qu'il perçoit enfin dans l'attitude de sa flamme, il se sent fort comme un bœuf. Il se sent l'énergie de soulever Milena avec la brouette, de soulever la maison entière s'il le fallait.

« Par-là, tiens, viens là, ça ira... » lui indique Milena en le précédant dans sa maison.

– Tu les trouves lourdes, mes carottes ? l'interroge Shamour en franchissant le seuil.

– Oui, répond voluptueusement Milena. Enfin, pas lourdes pour la digestion. Mais elles sont si pleines, si, si gorgées, de...

Shamour laisse la brouette, enlace Milena et l'embrasse tendrement.

Shamour donne un baiser à Milena,

Milena aime le baiser de Shamour.

Alors Shamour donne d'autres baisers à Milena.

Et Shamour sème une autre question dans les oreilles de Milena...

« Comment cultiver l'amour, ma belle Milena ? Comment pourrais-je récolter des tas de brouettes de baisers de Milena ? »

Et Shamour offre des baisers à Milena.

Puis la réponse tant espérée sort de la bouche de Milena, fleurit sur ses lèvres, s'épanouit en un large sourire, et s'envole enfin en un flot mélodieux de syllabes harmonieuses...

« Si tu veux de l'amour, Shamour,
donne de l'amour.

Si tu veux des baisers de Milena,
offre à Milena des baisers de Shamour,
à cœur ouvert,
sans attente de retour. »

Copyright 2002, Éditions Ascension

Titre : Le retour de Roméo et Juliette

Auteur : Jeannot Gouin

Extrait des pages 167-184

Site Internet : www.editionsascension.com